

▪ Du côté droit, trois vitraux ont été donnés par la famille de Lattre de Tassigny : dans le transept, l'Annonciation permet d'honorer les deux saints patrons de Marie-Gabrielle, l'épouse de Gaston de Lattre de Tassigny ⑤, à la suite saint Roland ⑥, puis saint Fernand ⑦, patrons respectifs du fils et du mari de Suzanne, tante du maréchal. Saint Fernand a les traits de Fernand Blanchot d'York.

▪ En face du vitrail de saint Fernand, celui de saint Julien rappelle que la paroisse dépendait du doyenné de Saint-Julien-l'Ars ⑧. Les deux derniers vitraux de la nef représentent sainte Marguerite ⑨ et sainte Madeleine (à droite)⑩, patronnes des deux sœurs donatrices Autellet.

▪ Dans le transept, **les statues modernes** sont des plâtres de médiocre valeur artistique mais témoins d'une époque : à gauche, la Vierge à l'Enfant, saint Pierre et sainte Radegonde ; à droite, saint Joseph et l'Enfant (autel), Jeanne d'Arc, sainte Félicité et Notre-Dame de Lourdes. Dans la nef, Antoine de Padoue complète le cortège des saints.

Gautier de Bruges est accompagné d'une citation de saint Paul :

J'ai combattu le bon combat (2 Timothée, 4,7).

Un vitrail porte la devise des Ponton d'Amécourt, la famille de Berthe, épouse du comte Etienne de Nuchèze :

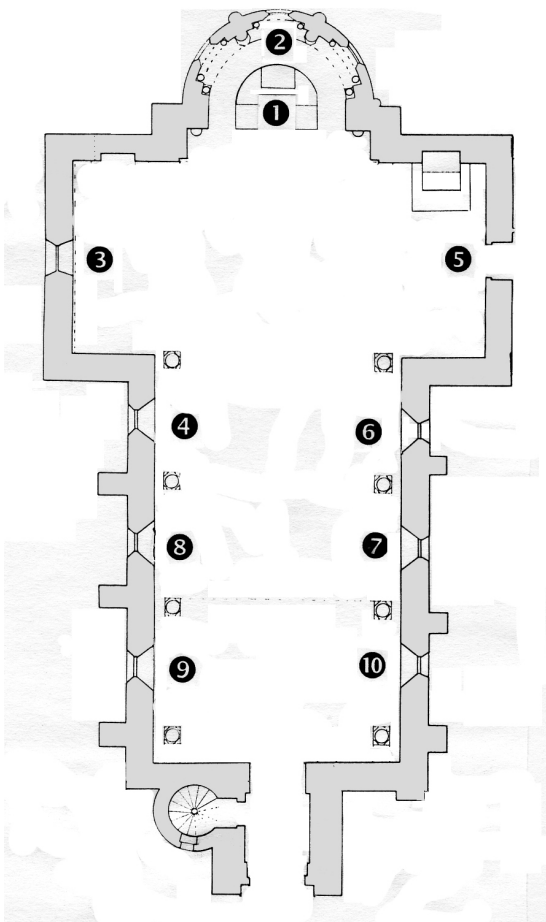
Ayde a altruy, Dieu t'aydera.

Le vitrail de sainte Marguerite propose de :

Tout établir dans le Christ (Ephésiens, 1, 10).

Un siècle plus tard, ces invitations sont-elles dépassées?

▪ Les deux **cloches** de 1875 et 1879 ont été fondues par les ateliers Bollée, au Mans.



Voir la notice : *Les églises du canton de Saint-Julien-l'Ars*, PARVIS & VAPRVM - 2008 -

© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Savigny-l'Évescault (Vienne)

l'église Saint-Pierre -et-Saint-Paul



**La sainteté emplit ta maison, Seigneur,
pour la suite des temps.**

psaume 92

un long passé...

▪ Le nom de Savigny (*Saviniacum*) invite à penser à une origine gallo-romaine que l'environnement archéologique paraît confirmer. L'Evescault rappelle que, du Moyen Âge à la Révolution, la paroisse a dépendu de l'évêque, seigneur du lieu, qui nommait le curé.

▪ Le patronage de Saint-Pierre est celui-là même de la cathédrale.

▪ La commune, créée en 1790, a été réunie à celle de Saint-Julien-l'Ars de 1819 à 1870. La paroisse, elle, a été rattachée à Saint-Julien-l'Ars de 1803 à 1856.

▪ De l'église romane, il reste le chœur hémicirculaire à trois fenêtres dont il faut admirer, de l'extérieur, la simplicité et la pureté. Dans le troisième quart du 19^e siècle, l'édifice a été reconstruit en style néo-roman : clocher-porche, nef à trois travées voûtées en plein cintre avec doubleaux, transept.

▪ Dans la nef, colonnes et chapiteaux ne sont pas solidaires des murs qui remontent, pour partie, à l'église romane (mur sud notamment).

▪ Des modillons anciens ont été conservés à l'extérieur de la sacristie qui date de 1914.

▪ Sous la tribune, à l'ouest, un angelot du 18^e siècle et, dans la sacristie, deux dalles funéraires de la même époque sont d'autres rappels de la longue histoire de la paroisse.



du chœur roman à la fin du 19^e siècle...

▪ Le **choeur** est le lieu où, dans l'Eucharistie, s'actualise le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus, fils de Dieu. De la nef à l'abside, saintes et saints, la foule des sauvés, dirige vers l'autel ceux qui sont aujourd'hui appelés au salut.

▪ Sur le **maître-autel** du 19^e siècle ❶, le Christ présente l'hostie et le calice, entouré de Melchisédek et d'Abel.



Melchisédek, prêtre et roi de Salem (Genèse 14, 18), présente le pain et le vin à Abraham. Il préfigure le Christ.

Autre préfigure du Christ, Abel (Genèse 4,2-5), offre en sacrifice accepté par Dieu les prémices de son troupeau.

...Et comme il t'a plu d'accueillir les présents d'Abel le Juste, le sacrifice de notre père Abraham et celui que t'offrit Melchisédek, ton grand prêtre, en signe du sacrifice parfait, regarde cette offrande avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-la.

prière eucharistique I

▪ Dans les **baies**, le Christ rédempteur ❷ (ateliers Lobin, Tours, 1864) est entouré de deux saints évêques de Poitiers, Hilaire et le bienheureux Gautier de Bruges (Dagrand, Bordeaux, 1904). Hilaire a les traits du curé-doyen de Saint-Julien-l'Ars au début du 20^e siècle.

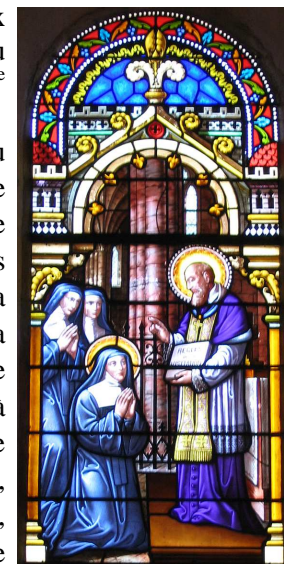
Gautier de Bruges, religieux franciscain devenu évêque de Poitiers (1279-1307), a séjourné à Savigny. Il se retire et meurt aux Cordeliers de Poitiers après des démêlés avec le futur pape Clément V.

Hilaire fut, au 4^e siècle, le premier évêque de Poitiers connu avec certitude et l'un des plus grands auteurs chrétiens.

Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire, il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers en 367 ou 368.

▪ D'autres verrières poursuivent **l'impressionnante série de vitraux** offerts par les familles de notables de la paroisse ou par le curé (vitrail de la tribune). Au bas de la plupart, on remarque des armoiries et une devise. Ils sont dans l'esprit dominant de l'église : celui du milieu religieux de la seconde moitié du 19^e et du début du 20^e siècle.

▪ Dans le bras nord du transept, saint François de Sales remet à sainte Jeanne de Chantal les règles de l'ordre de la Visitation ❸. La verrière a été offerte par la famille de Nuchèze apparentée à la sainte, de même que le vitrail suivant dans la nef, consacré à saint Etienne, patron du comte Etienne de Nuchèze (1847-1887) ❹.



L'autel consacré à la Vierge a été récemment supprimé à l'occasion du percement d'une porte.

François de Sales (1567-1622) : évêque de Genève en 1602, un diocèse fortement marqué par la Réforme. Il s'emploie à la rénovation spirituelle des catholiques. Auteur talentueux, il écrit notamment *l'Introduction à la vie dévote*.

Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal (1572-1641) : après son veuvage, elle fonde la Visitation en 1610.